

## LE ROHAN EN GUERRE

### PRÉAMBULE

Ma première rencontre avec l'univers de John Ronald Reuel Tolkien eut lieu en 2002 dans un cinéma suisse, lorsque je vis pour la première fois *Les deux tours*. J'avais alors onze ans à peine. Déjà amateur de films de guerre et surtout de ceux dans lesquels les combattants brandissent des épées plutôt que des fusils, je fus aussitôt captivé, et pendant les mois qui suivirent je fis plusieurs fois le même rêve où je défendais ma maison contre une armée d'Ourouk-haï. Rentré à la maison, je visionnai aussitôt le premier film, et quelques temps plus tard je dénichai les trois livres dans la bibliothèque de mon école et je les dévorai immédiatement.

J'avais déjà lu auparavant *l'Illiade* d'Homère, et je retrouvai avec *Le Seigneur des Anneaux* les mêmes sensations et l'impression d'avoir devant moi quelque chose d'immense, une aventure épique qui me dépassait et me faisait côtoyer des héros tels que je n'en avais jamais connus.

Puis vint en 2003 le troisième film de Peter Jackson, et la très célèbre charge des Cavaliers du Rohan sur les Champs de Pelennor. Cette bataille était déjà ma préférée dans le livre, et le film confirma cet état de fait. La musique en fut la première responsable, et le thème musical du Rohan reste pour moi le meilleur morceau de musique de film que je n'aie jamais entendu.

Ce ne fut que plus tard cependant que j'appris qu'il existait d'autres ouvrages mettant en scène l'univers de Tolkien. Je les lus avec le même plaisir que les précédents.

Lorsque je débutai des études d'histoire ancienne, je croisai un professeur qui voulait créer un séminaire de « Tolkienologie ». Faute d'étudiants en nombre suffisant, le projet fut abandonné, mais il me donna pour la première fois l'idée d'étudier Tolkien comme un auteur historique tel que Thucydide ou Tite-Live.

Je n'allai cependant pas plus loin que cette idée, manquant alors de temps et d'amis partageant la même passion que moi pour Tolkien. Ma découverte récente de communautés de fans sur internet a désormais changé cet état de fait : disposant de plus de temps libre et de gens avec lesquels partager mon amour de la Terre du Milieu, j'ai décidé de me lancer moi aussi dans la rédaction d'essais, en commençant par traiter du Rohan.

Le but de ce premier essai n'est pas de décrire l'ensemble de l'histoire, de la géographie et de la société du peuple du Rohan. Cette tâche a déjà été accomplie avec plus de talent et de connaissances que je n'en dispose pour l'instant par David Giraudeau et Didier Salamon dans leur *Livre de la Marche*. Mon objectif est de me concentrer sur le côté militaire du sujet. Pour ce faire, le *Livre de la Marche* aura été ma base autant que les écrits de Tolkien ; j'ai seulement tenté d'aller plus loin encore en utilisant non seulement ces sources mais aussi mes propres déductions et suppositions.

Cet essai n'a donc aucune prétention sinon d'être issu de la pensée d'un amateur un tant soit peu éclairé du légendaire de Tolkien, et l'espoir qu'il sera lu avec autant de plaisir que j'en ai eu à l'écrire.

Ludovic Favre, 19 septembre 2014.

### **L'armée du Rohan pendant la Guerre de l'Anneau (T.A. 3018-19)**

L'armée du Rohan se compose de deux parties. La première, l'Eoherë, rassemble les cavaliers, bien entraînés et bien équipés<sup>1</sup>. La seconde est une formation de milice, composée de fantassins qui sont souvent des conscrits, moins entraînés que les cavaliers. À ces deux composantes viennent s'ajouter encore des forces auxiliaires, archers à pied et à cheval.

En cas de guerre, les deux corps remplissent chacun leur mission : celle de l'Eoherë est résolument offensive. Le fait qu'elle est composée entièrement de cavalerie et qu'elle regroupe les meilleurs soldats la désignent naturellement pour être le fer de lance de l'armée du Rohan. La seconde partie est elle destinée à une mission défensive : elle fournit les garnisons des villes et des forteresses et tient les lignes de défense en cas de besoin, comme lors des deux batailles des Gués de l'Isen. Quant aux troupes auxiliaires, elles sont affectées à l'un ou l'autre des deux corps selon les besoins ; les archers montés suivent généralement les cavaliers de l'Eoherë et les archers à pied la milice.

#### L'EOHERË AU DÉBUT DE LA GUERRE DE L'ANNEAU

Si la structure et les effectifs de la milice nous sont très mal connus, tel n'est pas le cas de ceux de l'Eoherë. Au début de la Guerre de l'Anneau (T.A. 3018-3019), l'Eoherë compte 12'000 cavaliers, regroupés en trois *musters* (rassemblements, cohortes dans la traduction française) : le *Muster* d'Edoras (quartier-général : Edoras), le *Muster* de la West-mark (quartier-général : Fort-le-Cor) et le *Muster* de l'East-mark (quartier-général : Aldburg in the Folde). Chaque *muster* compte 11 *companies* (compagnies, mais aussi régiments dans la traduction française) formées de 3 *éoreds* de 120 hommes, soit 3'960 cavaliers<sup>2</sup>. Il y a 100 *éoreds* en tout, dont 99 regroupés dans les *musters*. Le centième et dernier est sous le commandement du Roi seul, et composé des hommes de la Maison royale.

Les *musters* sont commandés par les *Marshals* (ci-après Maréchaux). Le Premier Maréchal commande le *Muster* d'Edoras (en 3019 toutefois ce titre n'existe pas, car il est assumé par

---

<sup>1</sup> Le fait que chaque Cavalier possède son propre cheval, avec probablement au moins un cheval de remplacement indique que l'Eoherë est composée de Rohirrim relativement riches, probablement de petits propriétaires fonciers.

<sup>2</sup> Les effectifs de chaque unité sont donc : *muster* : 3'960 hommes ; *company* : 360 hommes ; *éored* : 120 hommes. Ces nombres ne sont toutefois pas sûrs, car ils découlent de l'hypothèse selon laquelle les Cavaliers sont équitablement répartis entre les *musters*, ce qui est loin d'être prouvé. Il est possible que les différences démographiques entre les trois circonscriptions militaires se retrouvent dans les effectifs des *musters* qui en proviennent. J'utiliserai néanmoins ces chiffres à défaut d'autres.

le Roi Théoden I<sup>3</sup>). Le Deuxième et le Troisième Maréchaux sont en 3019 respectivement Théodred, fils du Roi, et Éomer, neveu de ce dernier et cousin de Théodred. Ils commandent l'un le *Muster* de la West-mark, l'autre celui de l'East-mark. Ils dépendent de l'autorisation du Roi pour mener leur *muster* au combat, mais disposent toutefois d'une *éored* composé d'hommes de leur Maison qu'ils peuvent utiliser en toute liberté.

La ligne de commandement de l'Eoherë est moins claire, surtout en ce qui concerne les grades les moins élevés. Le Roi est le commandant suprême de l'armée et donne ses ordres aux Maréchaux qui dirigent les *musters*. Ceux-ci sont assistés par un commandant en second prêt à les remplacer le cas échéant<sup>4</sup>. On ne connaît pas les grades des officiers commandant les *companies* et les *éoreds* ; on peut toutefois supposer que ces officiers ont eux aussi leur second. Les officiers des *companies* doivent être des petits seigneurs ou des nobles (à l'instar de Dúnhere, seigneur de Harrowdale), et ceux qui commandent les *éoreds* doivent être des soldats expérimentés et méritants.

Les effectifs du corps de milice et son organisation interne nous sont parfaitement inconnus ; tout ce que nous pouvons supposer est qu'ils varient selon la situation, la menace et les besoins du moment. Nous pouvons encore estimer sans trop de risque que la milice comptait moins de soldats que l'Eoherë.

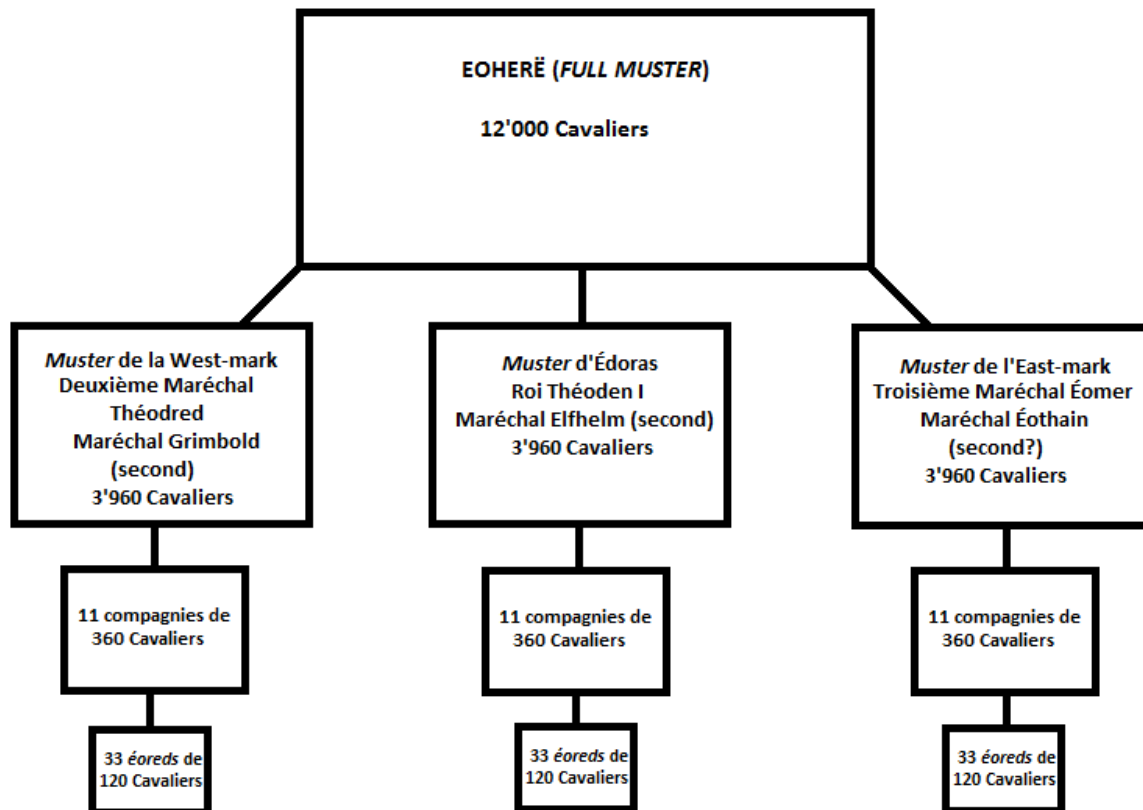
Concernant les troupes auxiliaires d'archers montés ou à pied, nous ne savons là encore quasiment rien, sinon que les archers montés qui soutiennent les cavaliers de l'Eoherë sont regroupés eux aussi en *companies*<sup>5</sup>, comptant probablement le même nombre de soldats que celles formant les *musters* de la cavalerie, soit 360 hommes. Les archers ne sont pas nombreux dans l'armée du Rohan. Seules les garnisons des places fortes semblent en compter un nombre plus élevé.

---

<sup>3</sup> Lorsque, dès 3014, Théoden devient incapable d'assumer le commandement effectif, c'est Elfhelm qui s'en charge, avec un rang de maréchal sans doute équivalent à celui de Grimbold (voir ci-après, note 4) comme le mentionne Gandalf (*The Two Towers*, III, 8) : « They have now followed your marshal, Elfhelm. »

<sup>4</sup> Tolkien mentionne un grade de « maréchal de moindre rang » en parlant du rôle de Grimbold auprès de Théodred lors de la première bataille des Gués de l'Isen (*Contes et légendes inachevés*, vol. 3, p. 151, note 3). Après la mort de ce dernier, Grimbold prend le commandement du *muster* de la West-mark sous la direction suprême d'Erkenbrand, et choisit comme second Dúnhere (*idem*, p. 143).

<sup>5</sup> *Contes et légendes inachevés volume 3*, p. 133.



Organisation de l'Éoherë à la veille des batailles des Gués de l'Isen

#### L'EOHERË LORS DU *FULL MUSTER* DU 10 MARS 3019

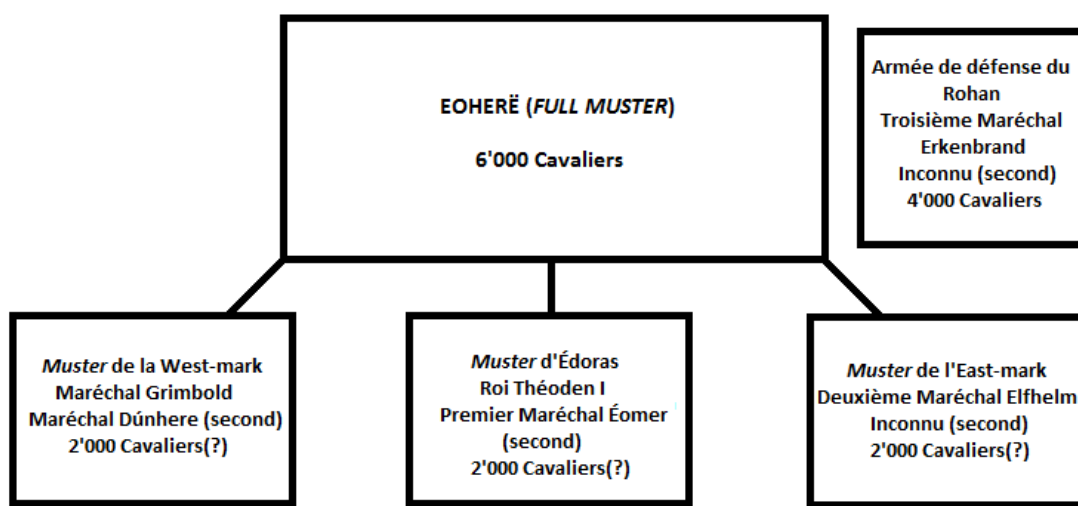
Désorganisée par les pertes subies aux Gués de l'Isen et à Fort-le-Cor, ainsi que par la disparition de certains de ses officiers supérieurs - dont Théodred - l'Éoherë a besoin d'être restructurée avant la longue chevauchée vers le Gondor. Théoden en est conscient, et il prend soin de s'en occuper avant le départ.

Voici donc la nouvelle organisation de l'armée : le Roi exerce toujours le commandement suprême. Éomer devient Premier Maréchal de la Marche, en tant qu'héritier du Roi et son second prêt à le remplacer si besoin. Tant que le Roi est sous les armes cependant, il n'exerce aucun commandement effectif sinon celui de l'éored royale, et son rôle est celui de champion et de premier conseiller du Roi.

Les titres de Deuxième et Troisième Maréchaux sont maintenus ; le premier est donné à Elfhelm avec le commandement du *Muster* de l'East-mark. Le commandement du *Muster* de la West-mark est confié à Grimbold, qui prend ainsi les fonctions de Troisième Maréchal sans en avoir le titre. Celui-ci est donné à Erkenbrand qui demeure au Rohan pour assurer sa défense. La structure et le commandement des différentes unités de l'armée ne change pas.

Bien que les effectifs théoriques de l'Éoherë soient toujours fixés à 12'000 cavaliers, les pertes subies contre Saroumane ont réduit ce nombre à 10'000 hommes<sup>6</sup>. Théoden la fractionne alors en deux parties : il emmène 6'000 cavaliers au Gondor et en laisse 4'000 avec Erkenbrand, probablement les moins aguerris.

Il est avéré que les 6'000 hommes de Théoden sont rassemblés dans les trois *musters*<sup>7</sup>. Ceux-ci sont donc loin de leur effectif théorique de 3'960 cavaliers et doivent plutôt compter environ 2'000 hommes chacun<sup>8</sup>.



L'Éoherë lors du *Full Muster* de 3019 T.A.

## L'ÉOHERË APRÈS LA VICTOIRE CONTRE SAURON

Après la mort de Théoden et la fin de la Guerre de l'Anneau, Éomer devenu le dix-huitième Roi de la Marche réforme à nouveau l'armée. Il supprime les titres de Deuxième et Troisième Maréchaux et les remplace par deux titres permanents : Maréchal de la Marche Ouest (West-mark) et de la Marche Est (East-mark), aucun de ces deux rangs n'ayant cette fois préséance sur l'autre. Ces titres sont respectivement accordés à Erkenbrand et Elfhelm<sup>9</sup>.

Le rang de Premier Maréchal est lui aussi remplacé : à sa place est institué un *Underking* (Sous ou Vice-roi). Le rôle de l'*Underking* est comparable à celui que tenait Éomer auprès de Théoden après le *Full Muster* ; celui qui le remplissait devait gouverner le royaume en l'absence du Roi parti en guerre ou à l'inverse commander l'armée en campagne si le Roi

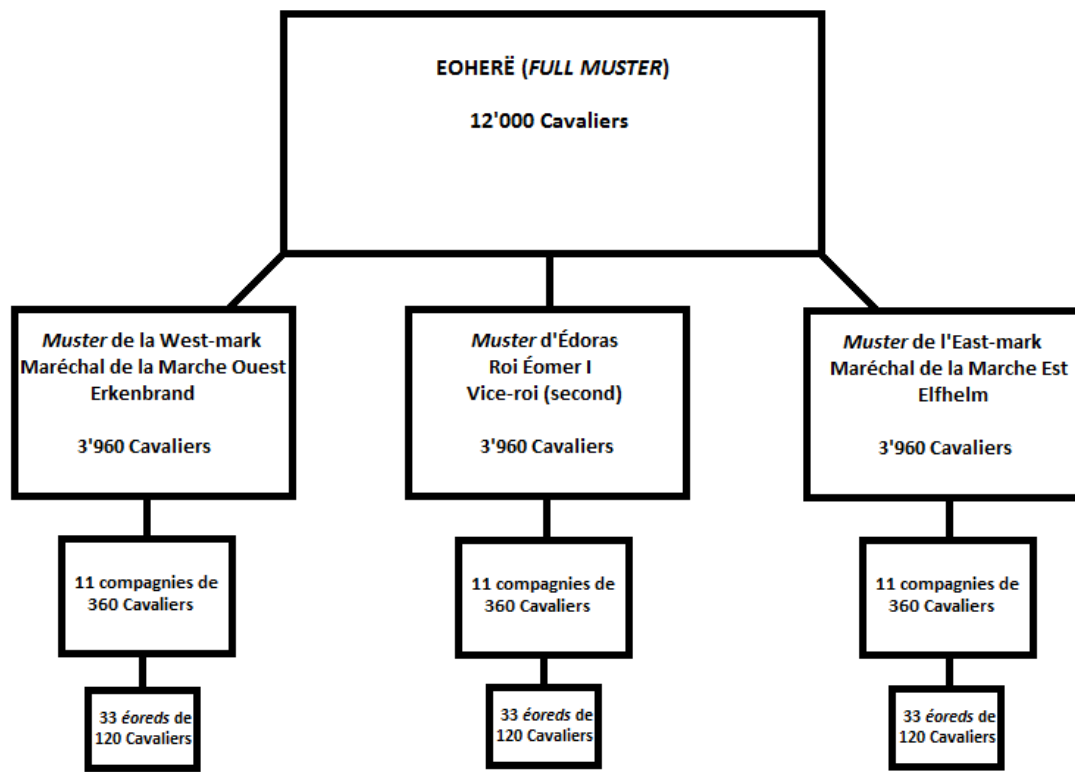
<sup>6</sup> Comme le dit Théoden (*The Return of the King*, V, 3) : « Ten thousand spears I may have sent riding over the plain to the dismay of your foes. »

<sup>7</sup> Les trois commandants effectifs sont en effet là : Théoden, Elfhelm et Grimbold. De plus, l'armée est composée de trois parties – droite, centre et gauche – lors de la bataille des Champs de Pelennor (*The Return of the King*, V, 5).

<sup>8</sup> Il n'est pas certain que les *musters* aient été bien délimités entre eux. Lors de la bataille des Champs de Pelennor, les différentes compagnies suivent « comme elles peuvent » les trois commandants. (*The Return of the King*, V, 5 : « Let the others companies behind follow these three that lead, as they have chance. »).

<sup>9</sup> Grimbold n'est pas concerné par ce partage, car il est mort sur les Champs de Pelennor.

devait rester à Édoras. En tant de paix ce poste n'était occupé que si le Roi était incapable de gouverner, et était donc destiné à l'héritier de la couronne, si celui-ci avait l'âge requis.



L'Éoherë sous Éomer I

## L'EOHERË AU COMBAT

Comme je l'ai déjà dit, l'Éoherë est le fer de lance des forces armées du Rohan. Sa vocation est essentiellement offensive, les missions défensives étant confiées à l'infanterie de milice, moins entraînée. Les Cavaliers rohirrim peuvent bien évidemment assurer eux aussi des tâches de fantassins en mettant simplement pied à terre, comme ils le font aux Gués de l'Isen et devant la Porte Noire. Toutefois, la cavalerie du Rohan est infiniment plus efficace lorsqu'elle combat à cheval<sup>10</sup>. Elle est d'ailleurs – et sans doute possible – la meilleure cavalerie de Terre du Milieu.

## Équipement

Les Cavaliers rohirrim combattent revêtus d'un casque et d'un long haubert de mailles qui couvre leurs bras et leurs jambes jusqu'aux genoux. Leur arme principale est une lance en frêne d'au moins trois mètres de long. Ils possèdent également une longue épée et parfois un arc, et portent dans le dos un bouclier rond en bois peint. La longueur de la lance et la

<sup>10</sup> Bien que Tolkien se soit inspiré des peuples Anglo-Saxons pour créer les Rohirrim, leur cavalerie semble elle inspirée de la chevalerie normande du XI<sup>ème</sup> siècle, qui était la meilleure de son temps.

légèreté de la cote de mailles leur permettent ainsi d'allier puissance et souplesse sur le champ de bataille. L'épée et le bouclier eux leur servent dans la mêlée et lorsqu'ils combattent à pied.

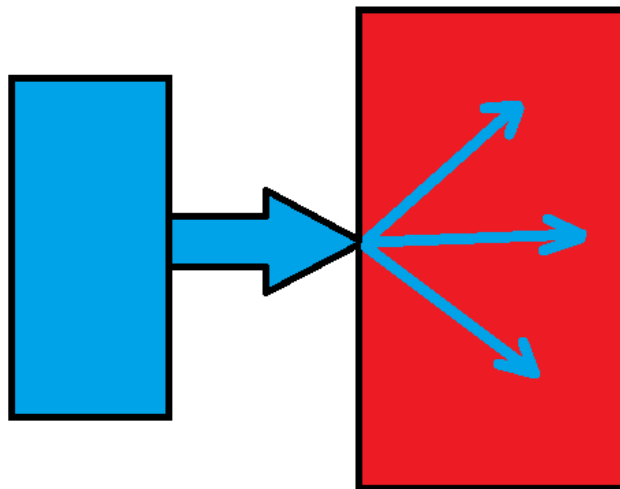
Chaque Cavalier de Rohan possède en outre son propre cheval et probablement un cheval supplémentaire pour remplacer le premier.

### Tactique

La tactique favorite de la cavalerie rohirrim est la charge en masse. Les Cavaliers forment une ligne et chargent en bloc, rangée après rangée et lances pointées sur l'ennemi. Bien peu d'adversaires sont en mesure de leur résister pour peu que les Rohirrim soient assez nombreux, et une fois les lignes adverses enfoncées par le choc de la charge, les Rohirrim brisent leur unité et se séparent en plusieurs colonnes afin de disloquer les rangs ennemis. L'organisation de la cavalerie en plusieurs unités de tailles différentes leur permet ainsi de faire preuve d'une grande mobilité et d'une grande souplesse sur le champ de bataille.

Lorsque l'adversaire prend la fuite, les Cavaliers profitent de la vitesse de leurs chevaux pour lui donner la chasse et exterminer autant d'ennemis que possible.

C'est en recourant à cette tactique que les Rohirrim ont remporté leurs plus grands succès, aux Champs de Celebrant et aux Champs de Pelennor (T.A. 2510 et 3019).



Charge classique de la cavalerie du Rohan

Cette tactique peut également être utilisée à des fins défensives, par exemple pour couvrir une retraite comme lors de la première bataille des Gués de l'Isen ou de la Bataille des Plaines (T.A. 3019 et 1856). La cavalerie effectue alors une série de charges et de replis successifs pour refouler l'ennemi qui poursuit l'armée en retraite.

Les Cavaliers rohirrim sont parfois contraints de se battre à pied, soit que les chevaux manquent ou que le terrain ne se prête pas à une charge de cavalerie, comme à la seconde

bataille des Gués de l'Isen (T.A. 3019). Ils combattent alors comme des fantassins et adoptent leurs tactiques, abandonnant la lourde lance pour l'épée longue et le bouclier.

La mission de l'infanterie rohirrim étant principalement défensive, ses tactiques le sont aussi : pour tenir efficacement une ligne de défense, les soldats du Rohan forment un mur de boucliers, plaçant ceux du premier rang côte à côte et se chevauchant pour former un mur continu, tandis que ceux des rangs arrière sont placés au-dessus de la tête pour se protéger des projectiles venant des airs<sup>11</sup>.

Les Rohirrim peuvent en outre s'appuyer sur des ouvrages de défense en terre et bois.

## Commandement

Les officiers rohirrim, y compris les grades les plus élevés et les Maréchaux, combattent au premier rang. Cela est dû d'une part au courage et à la vaillance de ces officiers ainsi qu'à la nature même du combat de cavalerie ; la vitesse des cavaliers est telle qu'un commandant posté en retrait ne peut pas recevoir des nouvelles ou transmettre des ordres assez rapidement, et est donc contraint de diriger ses troupes en première ligne<sup>12</sup>.

Au combat, l'avant-garde est menée par la « première éored » qui sert de guide à toutes les autres. Il s'agit de l'éored personnelle du commandant, qui arbore probablement l'étendard de ce dernier afin d'être facilement repérée par les autres unités. Les commandants, y compris les Maréchaux de la Marche, sont donc toujours au cœur des combats, ce qui explique la forte mortalité des officiers rohirrim<sup>13</sup>.

En plus de leur courage personnel, les commandants sont bien formés aux différentes tactiques et stratégies, et connaissent suffisamment bien leur pays pour en exploiter les atouts militaires<sup>14</sup>.

## Forteresses

Même si la cavalerie rohirrim est très mobile et à l'aise pour combattre dans les vastes plaines du Rohan, elle ne suffit pas toujours à protéger la population. À deux reprises dans son histoire<sup>15</sup>, le Rohan a dû sa survie non pas à ses cavaliers mais à un réseau de places fortes dont nous en sont connues quatre, sans doute les plus importantes : Édoras, Fort-le-Cor, Aldburg in the Folde et Dunharrow<sup>16</sup>. Elles sont toutes un lieu de rassemblement : les

---

<sup>11</sup> Cette tactique est directement inspirée du mur de boucliers anglo-saxons rendu célèbre par la bataille d'Hastings.

<sup>12</sup> D'ailleurs, même les maréchaux de Napoléon accompagnaient les charges de cavalerie, c.f. Murat à Eylau et Ney à Waterloo.

<sup>13</sup> On connaît beaucoup de ces commandants et officiers tombés au combat : Théodred, Grimbold, Dúnhere, Déorwine, Guthláf, Harding, Herefara, Herubrand, Horn, Fastred et bien sûr Théoden lui-même (*Contes et légendes inachevés, volume 3*, p. 137 et *The Return of the King*, V, 6).

<sup>14</sup> Ainsi Grimbold, second de Théodred aux Gués de l'Isen, était originaire du Westfold et a pu faire partager sa connaissance de la région à son chef.

<sup>15</sup> T.A. 2758 et 3019.

<sup>16</sup> Isengard ne fut jamais sous l'autorité du Rohan mais sous celle du Gondor, avant d'être prise par les Dunlendings puis confiée à Saroumane.



trois premières sont chacune le quartier-général des troupes levées dans leur circonscription, et la dernière est le théâtre du *Full Muster*, le rassemblement de la totalité de la cavalerie.

Édoras est la capitale du royaume, puissamment fortifiée par un mur et une barricade. Elle est probablement la ville la plus peuplée du Rohan, et la capitale de la circonscription qui porte son nom.

Fort-le-Cor est la plus puissante forteresse du pays, bâtie à l'origine par les Dunedains pour défendre avec Isengard la Trouée de Rohan. C'est la capitale de la circonscription de la Marche Ouest et le siège du seigneur du Westfold.

On sait peu de choses sur Aldburg in the Folde, sinon qu'elle fut la première capitale du Rohan avant la fondation d'Édoras et qu'elle est depuis le centre de la circonscription de la Marche Est, bien qu'elle soit située dans le domaine royal. Son statut d'ancienne capitale et de quartier-général indique cependant qu'il doit s'agir d'une ville fortifiée.

Dunharrow enfin est une place forte qui date des Âges Sombres, avant la venue des Numénoréens sur la Terre du Milieu. C'est le lieu que choisit Théoden I pour y rassembler l'Eoherë en T.A. 3019, mais rien n'indique si Dunharrow est le point de rassemblement historique de la cavalerie ou juste un choix ponctuel<sup>17</sup>.

### Sources

SALAMON D. et GIRAUDEAU D., *Le Livre de la Marche*, 2006.

TOLKIEN J. R. R. (édité par C. J. R. TOLKIEN, traduit par T. JOLAS), *Contes et légendes inachevés III : Le Troisième Âge*, Éditions Christian Bourgois, 1982.

TOLKIEN J. R. R., *The Lord of the Rings : The Fellowship of the Ring*, Harper Collins, 1994<sup>3</sup>.

TOLKIEN J. R. R., *The Lord of the Rings : The Two Towers*, Harper Collins, 1994<sup>3</sup>.

TOLKIEN J. R. R., *The Lord of the Rings : The Return of the King*, Harper Collins, 1994<sup>3</sup>.

---

<sup>17</sup> Dunharrow semble être en outre une meilleure forteresse qu'Édoras, car Gandalf suggère à Théoden d'y conduire son peuple après l'avoir libéré de l'influence de Saroumane (*The Return of the King*, III, 6).